

## **Booz et Ruth typifient Christ et l'église**

Lecture biblique : Rt 1.16-17 ; 2.1-3, 13-16 ; 3.9, 12, 15 ; 4.1-17, 21-22

### **I. Au début et à la fin de la portion de l'histoire d'Israël de Josué à Ruth se trouvent deux personnes remarquables qui typifient Christ. Ces personnes sont Josué et Booz, qui représentent deux aspects d'une même personne—Jos 1.1 ; Rt 4.21-22 :**

- A. Au début de ce passage, Josué typifie Christ qui amène le peuple élu de Dieu dans les bénédictions que Dieu avait ordonnées. Typifié par Josué, Christ nous a amenés dans le bon pays, a pris possession du pays pour nous et nous a distribué le pays en héritage pour que nous en jouissions. Christ a gagné le bon pays pour nous, et en fin de compte, Il est le bon pays pour que nous en jouissions.
- B. À la fin, Booz typifie Christ comme notre Mari pour notre satisfaction.

### **II. Dans le livre de Ruth, Booz typifie Christ dans les aspects suivants :**

- A. Du fait qu'il était un homme aux grandes richesses qui donnait généreusement (2.1, 14-16 ; 3.15), Booz typifie Christ dont les richesses divines sont insondables et qui prend soin du peuple nécessiteux de Dieu en pourvoyant abondamment (Ep 3.8 ; Lc 10.33-35 ; Ph 1.19).
- B. En tant que le membre de la famille (Rt 2.3 ; 3.9, 12) qui racheta le droit à la propriété de Mahlôn, qui avait été perdu, et qui prit pour femme la veuve de Mahlôn, Ruth, afin de donner le jour aux héritiers requis (4.9-10, 13), Booz typifie Christ qui racheta l'église et fit d'elle Son vis-à-vis pour Son accroissement (Ep 5.23-32 ; Jn 3.29-30).
- C. D'après le livre de Ruth, Booz racheta Ruth ainsi que son droit d'aînesse. De cette façon, il devint un aïeul notable de Christ—4.1-17, 21-22 ; Mt 1.5-6 :
  - 1. Étant à la fois un frère et un Booz, vous devriez vous occuper du droit d'aînesse de Christ d'autres personnes, pas seulement du vôtre. En d'autres termes, vous ne devriez pas seulement vous occuper de votre propre jouissance de Christ, mais aussi de celle des autres—Ep 3.2 ; 1 P 4.10-11 ; Mt 24.45-47.
  - 2. Imaginons que certains chers saints dans la vie d'église deviennent comme Ruth, perdant la jouissance de leur droit d'aînesse, leur réjouissance de Christ. Nous avons besoin qu'un grand nombre de Booz dans la vie d'église ramènent ces chers saints à la réjouissance de Christ.
  - 3. Le livre de Ruth nous apprend qu'un autre membre la famille était plus proche de Ruth que Booz ne l'était, mais que cet homme était égoïste. Il ne se préoccupait que de son propre droit d'aînesse :
    - a. Certains frères devraient prendre soin de ceux qui sont comme des pauvres « Ruth » dans la vie d'église, mais ils sont égoïstes en ce qui concerne la jouissance spirituelle de Christ—Ez 34.2-23.
    - b. Quelqu'un qui est un véritable « Booz », doté d'une réjouissance très riche de Christ, payera le prix pour amener ces saints-là dans la réjouissance complète de Christ. En paissant d'autres saints de cette manière, une telle personne obtiendra davantage de jouissance de Christ, la plus grande réjouissance de Christ. Jour après jour, nous devrions prendre

soin de la réjouissance de Christ de nos frères et sœurs—Pr 11.25 ; Ac 20.35 ; 1 P 5.1-4.

- D. Ceux qui deviennent comme Booz sont des colonnes dans la vie d'église (une des colonnes du temple était appelée « Booz »—1 R 7.21). Dans les Écritures, la colonne est un signe, un témoignage, de l'édification que Dieu accomplit par la transformation qui vient par la pratique de la vie du Corps—Gn 28.22a ; 1 R 7.15-22 ; Ga 2.9 ; 1 Tm 3.15 ; Ap 3.12 ; Rm 12.2 ; Ep 4.11-12 :
1. Ceux qui sont des colonnes dans la vie d'église sont constamment sous le jugement de Dieu (le bronze), réalisant qu'ils sont des hommes dans la chair, dignes de rien sauf de mourir et d'être ensevelis—Ps 51.5 ; Ex 4.1-9 ; Rm 7.18 ; Mt 3.16-17 :
    - a. Nous devons juger que nous ne sommes rien et que nous sommes seulement qualifiés pour être crucifiés. Quoi que nous soyons, nous le sommes par la grâce de Dieu, et ce n'est pas nous qui travaillons mais la grâce de Dieu—1 Co 15.10 ; Ga 2.20 ; 1 P 5.5-7.
    - b. La raison de la division et de l'infructuosité parmi les croyants est qu'il n'y a pas de bronze, rien du jugement de Dieu. Au lieu de cela, il y a de la fierté, de l'orgueil personnel, on se justifie, on se donne raison, on approuve ce que l'on fait et on se trouve des excuses, on est moralisateur, on condamne les autres et leur impose des règles, au lieu de les chercher et de les paître—Mt 16.24 ; Lc 9.54-55.
    - c. Lorsque nous aimons le Seigneur et faisons l'expérience de Lui comme l'homme de bronze (Ez 40.3), Il devient notre amour extraordinaire, notre mansuétude sans borne, notre fidélité inégalée, notre humilité absolue, notre pureté totale, notre sainteté et justice suprêmes, ainsi que notre éclat et droiture—Ph 4.5-8.
  2. Sur les chapiteaux des colonnes du temple, il y avait des « treillis en forme de réseaux, des cordons façonnés en chaînettes » ; ces choses indiquent les situations compliquées et embrouillées au milieu desquelles ceux qui sont des colonnes dans l'édifice de Dieu vivent et portent la responsabilité—1 R 7.17 ; 2 Co 1.12 ; 4.7-8.
  3. En haut des chapiteaux, il y avait des lis et des grenades—1 R 7.18-20 :
    - a. Les lis symbolisent une vie vécue par la foi en Dieu, une vie menée par ce que Dieu est pour nous et non par ce que nous sommes. Le bronze signifie « pas moi », et le lis signifie « mais Christ »—Ct 2.1-2 ; Mt 6.28, 30 ; 2 Co 5.4 ; Ga 2.20.
    - b. Les grenades sur les réseaux des chapiteaux symbolisent la plénitude, l'abondance et la beauté, ainsi que l'expression des richesses de Christ comme vie—Ph 1.19-21a ; Ep 1.22-23 ; 3.19.
    - c. Par les treillis en forme de réseaux et la restriction causée par les chaînettes, nous pouvons mener une vie pure et simple de confiance en Dieu dans le but d'exprimer les richesses de la vie divine de Christ pour que Dieu édifie dans la vie.

### **III. Dans cette histoire lumineuse et aromatique, Ruth typifie l'église des manières suivantes :**

- A. Ruth, une femme en Adam selon la création de Dieu et une Moabite (une pécheresse) selon la chute de l'homme, représente le vieil homme sous ces deux

aspects selon lesquels elle typifie l'église, avant son salut, faite d'hommes selon la création de Dieu et de pécheurs dans la chute de l'homme, qui l'un avec l'autre constituent notre « vieil homme »—Rm 6.6.

- B. Ruth, étant veuve du mari défunt, rachetée par Booz qui effaça l'endettement dudit mari défunt afin de récupérer le droit à la propriété que son mari défunt avait perdu (Rt 4.9-10), typifie l'église avec son vieil homme comme le mari crucifié (Rm 7.4a ; 6.6) racheté par Christ, qui retira le péché de son vieil homme (Jn 1.29) pour récupérer le droit que son homme naturel créé par Dieu mais déchu avait perdu—Gn 1.26 ; Es 54.5.
- C. Ruth, après avoir été rachetée par Booz et être devenue une nouvelle épouse pour lui (Rt 4.13), typifie l'église qui, après avoir été sauvée, est devenue le complément de Christ (Jn 3.29a ; Rm 7.4) par la régénération de l'homme naturel de l'église.
- D. Ruth, dans son choix de suivre Noémi jusqu'en terre d'Israël (Rt 1.16-17) et qui s'unit à Booz, typifie les pécheurs issus des nations qui s'attachent à Christ (2 Co 1.21) afin qu'ils puissent prendre part à l'héritage de la promesse de Dieu (Ep 3.6).

#### **IV. L'image de Booz (qui typifie Christ comme notre nouveau Mari) et de Ruth (qui typifie l'église avec son vieil homme comme son mari crucifié) est présentée par Paul dans Romains 7.1-6 :**

- A. Dans la création de Dieu, la position originelle de l'homme était celle d'une épouse ; Ésaïe 54.5 déclare que Dieu qui nous a faits est notre Mari. En tant qu'épouse de Dieu, chacun de nous doit dépendre de Lui et Le prendre comme Tête.
- B. Lorsque l'homme tomba, il prit une autre position, la position présomptueuse du vieil homme (notre être même qui fut créé par Dieu mais qui devint déchu à cause du péché). L'homme créé par Dieu était une épouse, mais l'homme déchu devint indépendant de Dieu et devint lui-même la tête, le mari.
- C. Puisque notre vieil homme, qui était l'ancien mari, a été crucifié avec Christ (Rm 6.6), nous sommes libérés de sa loi (7.2-4) et sommes unis au nouveau Mari, Christ, comme Celui qui vit éternellement.
- D. Nous, les croyants, avons deux statuts :
  - 1. Nous détenons l'ancien statut du vieil homme déchu qui quitta sa position originelle d'épouse dépendante de Dieu et qui se confia présomptueusement la position du mari et de la tête, étant indépendant de Dieu.
  - 2. Nous avons le nouveau statut du nouvel homme régénéré, étant restaurés à notre position d'origine convenable en tant que la véritable épouse pour Dieu (Es 54.5 ; 2 Co 11.2-3) qui dépend de Lui et Le prend comme Tête.
- E. Nous ne détenons plus l'ancien statut de mari car nous avons été crucifiés (Ga 2.20 ; Rm 6.6). Nous avons désormais seulement le nouveau statut d'épouse convenable, dans lequel nous prenons Christ comme notre Mari, et nous ne devrions plus vivre selon le vieil homme (ne prenant plus le vieil homme comme notre mari).
- F. Dans Romains 7.4, Paul met ensemble des funérailles et des noces. D'un côté, nous avons été enterrés. D'un autre côté, nous nous sommes mariés. Nous sommes devenus morts quant à notre ancien statut afin que nous puissions épouser une autre personne selon notre nouveau statut. Selon ce dernier, nous épousons Celui qui est ressuscité des morts, afin que nous puissions porter du fruit pour Dieu.

- G. Notre vieil homme, notre ancien mari, a été crucifié avec Christ, pour nous « joindre à un autre, à celui qui a été ressuscité des morts, afin que nous portions du fruit pour Dieu » (v. 4). Cette union indique que dans notre nouveau statut d'épouse, nous avons une union organique en personne, en nom, en vie et en existence avec Christ dans Sa résurrection.
- H. En tant que le nouvel homme régénéré et l'épouse pour Christ, tout ce que nous sommes et faisons est désormais lié à Dieu, que nous produisons comme du fruit, un débordement, de notre vie. Cela contraste avec le fruit qui vient de la mort (v. 5), que nous produisions auparavant dans notre statut de vieil homme, l'ancien mari.
- I. Nous sommes désormais joints au Christ ressuscité comme l'Esprit qui donne la vie dans notre esprit. Il s'agit de l'union de « l'Esprit [...] avec notre esprit » (8.16) en tant qu'« un seul esprit » (1 Co 6.17) :
1. Tout notre être devrait être tourné vers l'esprit uni et placé sur lui—Rm 8.6b.
  2. Nous devrions aussi vivre et marcher selon cet esprit uni—v. 4.
  3. Lorsque nous vivons ainsi dans cet esprit uni, nous pouvons manifester dans notre existence le Corps de Christ, afin de devenir l'expression corporative de Christ pour la gloire du Dieu trinitaire—Ep 1.23 ; 3.21 ; 1 Co 10.31 ; 1 P 4.11 ; Ap 21.10.11.